

Nadine Fink, Nathalie Masungi, Haute école pédagogique  
du canton de Vaud

## «Fuir la Shoah. Ma rencontre avec des témoins». Une application numérique pour enseigner la Shoah avec des témoignages audiovisuels

### Abstract

The educational application «Fleeing the Holocaust. My encounter with witnesses» enables a sensitive topic to be addressed in the classroom - the teaching of the genocide of European Jews - with the help of audiovisual testimonies. It gives access to the stories of five witnesses who tell, with courage and strength, of their lives overwhelmed by the Holocaust and the way they were able to survive, to build themselves as individuals capable of keeping faith in life and in humanity. Aimed at young people from the age of 14, it is based on an innovative digital device that scripts the student's learning path. In addition to a unique encounter between young people and witnesses, the application offers a series of tasks based on original documents that lead students to become familiar with the theme and to explore it in greater depth.

### Keywords

Holocaust, Educational application, Digital environment, Audiovisual testimony, History teaching

*« Seule l'écriture peut préserver la mémoire de l'indicible et faire retentir l'écho du message, au-delà de la vie des témoins. Avec leur disparition une source inestimable sera tarie. Le récit est le moyen incontestable pour contribuer à sauvegarder la vérité de ce que furent nos souffrances, nos humiliations et nos espoirs. Pour protéger aussi d'un irréversible oubli, toutes les victimes à qui il n'a pas été permis d'accomplir le cycle de la vie. Cela exige de faire resurgir des souvenirs douloureux que j'aurais aimé garder au plus profond de moi-même. Ils sont gravés dans ma mémoire, comme le numéro de matricule sur mon bras, marque indélébile d'Auschwitz. »<sup>1</sup>*

Près de 6 millions de personnes juives ont été assassinées durant la Seconde Guerre mondiale. Certaines ont pu échapper à ce destin tragique. Avec l'application numérique «Fuir la Shoah. Ma rencontre avec des témoins», les élèves découvrent les histoires de cinq témoins qui racontent leur fuite, leurs peurs, leur séparation d'avec leurs proches, leurs pertes et leurs souffrances. Ils-elles évoquent également leur chance d'avoir pu survivre et reconstruire leur vie. Les élèves accèdent à des ressources historiques uniques grâce à un support numérique basé sur des témoignages filmés, complétés par des documents authentiques.

FINK Nadine et MASUNGI Nathalie, «Fuir la Shoah. Ma rencontre avec des témoins». Une application numérique pour enseigner la Shoah avec des témoignages audiovisuels», in *Didactica Historica* 8/2022, pp. 231-239.

DOI: 10.33055/DIDACTICAHISTORICA.2022.008.01.231

<sup>1</sup> SCHAFFER Paul, *Le Soleil Voilé. Auschwitz 1942-1945*, Paris, LK éditions, 2010, p. 27.

# FUIR LA SHOAH

*Ma rencontre avec des témoins*



Fig. 1 : L'application est téléchargée gratuitement sur ordinateur, tablette ou smartphone. Elle est disponible en ligne sur le site internet qui lui est dédié, ainsi que sur App Store et Google Play © HEP Vaud.



## Ma rencontre avec des témoins

### Modalités de travail pour les élèves

A l'ouverture de l'application, l'élève découvre une bande-annonce qui lui présente brièvement les cinq témoins. A l'issue de son visionnement, l'élève oriente librement son choix sur un-e témoin et découvre le parcours d'une personne qui a fui la Shoah.


- L'élève choisit un-e témoin parmi les cinq proposés.
- Il-elle visionne en entier l'interview de ce témoin (20 à 25 minutes).
- Durant le visionnement, il-elle marque à l'aide de l'icône  deux éléments qui suscitent son intérêt.
- Le programme soumet quatre thèmes à choix, parmi lesquels l'élève choisit les deux qu'il-elle souhaite approfondir.
- L'élève prend connaissance de la biographie de son témoin, de la carte de son parcours, puis explique ce qui a suscité son intérêt dans le témoignage.
- Il-elle place sur une ligne du temps les événements clés du parcours de son témoin. Des dates d'ancrage complémentaires lui permettent de se repérer dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.
- Il-elle travaille sur des documents qui complètent l'interview : pour chaque thème, l'élève a le choix entre quatre (parfois cinq) documents textuels, photographiques ou iconographiques. Il-elle choisit deux documents par thème et effectue les tâches qui s'y rapportent.
- À la fin de son parcours, l'élève se prononce sur ce que ce récit lui a apporté à titre personnel.
- Le travail effectué par l'élève est synthétisé sous forme d'un album PDF.
- Il-elle pourra partager son album avec la personne de son choix et son enseignant-e, accompagné d'un texte d'accompagnement (rédaction libre ou guidée, selon le choix de l'élève).

Fig. 2 : Les modalités de travail sont détaillées dans le guide didactique à l'usage du corps enseignant © HEP Vaud.

## Fonctionnement de l'application

Les élèves téléchargent gratuitement l'application sur leur ordinateur, leur tablette ou leur smartphone. Elle peut être utilisée en classe ou à la maison, en individuel ou en binôme. Elle peut également être utilisée selon le principe de la classe inversée, en alternant le travail à l'école et à la maison. Elle peut enfin être utilisée par tout un chacun, jeune ou adulte, qui s'intéresse à l'histoire de la Shoah.

Le cœur de l'application est constitué de cinq témoignages audiovisuels de personnes qui racontent leur histoire durant la Seconde Guerre mondiale et la façon dont elles ont réussi à échapper de la Shoah. Les élèves visionnent au choix un témoignage dont la durée est d'une vingtaine de minutes. Le récit est accompagné d'explications contextuelles succinctes. Il est divisé en quatre étapes chronologiques correspondant à autant de domaines thématiques. Les élèves choisissent deux domaines qu'ils-elles souhaitent approfondir.

Le travail les amène à recueillir des informations complémentaires, à analyser des documents, à énoncer des hypothèses, à formuler des constats. Ils-elles enrichissent leur compréhension du témoignage entendu et s'expriment à titre personnel. L'ensemble de la démarche effectuée par les élèves dans l'application est prévu pour être réalisé en 90 minutes. Le travail est documenté par le biais d'un album numérique généré automatiquement, qui constitue à la fois une trace du parcours effectué et un support de travail pour une mise en commun au sein de la classe. En partageant cet album avec leur entourage scolaire ou privé, les élèves établissent leur propre témoignage contemporain.

Ce parcours didactique, axé sur les réflexions et prises de position personnelles, permet à l'élève de tisser du lien entre le passé et le présent. À cet égard, c'est un dispositif d'enseignement-apprentissage qui sort des sentiers balisés du matériel scolaire usuel, engageant l'élève dans un travail dans lequel il-elle peut davantage s'impliquer à titre personnel et émotionnel.

## Un face-à-face unique entre les élèves et les témoins

Jamais dans l'histoire de l'humanité, il n'y a eu autant d'êtres humains fuyant leur domicile, voire leur pays : ce sont aujourd'hui plus de 90 millions

de personnes qui sont concernées<sup>2</sup>. Elles vivent des expériences inconcevables, se retrouvent dans des situations précaires, ignorent quel sera leur avenir. Fuir a également été l'une des seules possibilités pour celles et ceux qui ont survécu au projet d'extermination nazi.

L'application « Fuir la Shoah » permet à des jeunes de l'âge de 14 ans de s'imprégner de cette réalité humaine, qui reste une problématique majeure du monde contemporain. Elle montre aussi que si ces personnes ont pu survivre, c'est parce qu'elles ont eu la chance de rencontrer sur leur parcours des gens qui les ont aidées, souvent en risquant leur propre vie. C'est un message fort d'espoir pour notre commune humanité et pour ce que nous pouvons faire aujourd'hui pour aider celles et ceux qui sont dans le besoin.

*« Nous avons eu beaucoup de chance d'avoir des gens qui nous ont aidés. On voudrait éduquer nos enfants dans le même esprit. On ne peut pas changer le monde, mais il y a toujours moyen de rendre ce qu'on a reçu, d'être généreux et un peu plus humain. »* (Eva Koralnik, une des témoins de « Fuir la Shoah »)

L'application met également en lumière le fait que la Suisse est concernée par l'histoire de la Shoah. Par exemple, trois témoins ont un parcours qui les amène à se réfugier sur le territoire helvétique. Le travail proposé dans l'application permet ainsi de déconstruire un préjugé, souvent observé chez les élèves, d'un pays « hors de l'histoire » qui ne serait pas directement touché par les événements marquants de l'histoire mondiale, comme la Seconde Guerre mondiale et la Shoah.

<sup>2</sup> Source de ces chiffres disponible à l'adresse : <https://www.unhcr.org/refugee-statistics/download?url=3HMho5>, consulté le 23.03.2022. Il s'agit du nombre de personnes à travers le monde qui sont déplacées de force (réfugié-e-s, demandeurs-euses d'asile, déplacé-e-s internes, apatrides, déplacé-e-s hors mandant du HCR. Voir également l'article de la RTS disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/monde/11841852-huitante-millions-de-deplaces-un-chiffre-angoissant-pour-filippo-grandi.html>, consulté le 22.12.2020.



« Nous avons eu beaucoup de chance d'avoir des gens qui nous ont aidés. On voudrait éduquer nos enfants dans le même esprit. On ne peut pas changer le monde, mais il y a toujours moyen de rendre ce que l'on a reçu, d'être généreux et un peu plus humain. »

**Eva Korálnik**, née à Budapest en 1936, fuit la Hongrie pour se réfugier en Suisse.



« Une blessure n'est pas forcément une blessure visible, comme un bras ou une jambe en moins. La blessure de l'âme est l'une des plus dramatiques. Elle reste toujours à vif. Je vis avec la mémoire de la Shoah presque tous les jours. Je ne peux pas m'en défaire. »

**Paul Schaffer** (+2020), né à Vienne en 1924, fuit en Belgique puis en France, d'où il est déporté à Auschwitz.



« Dans son ensemble, la population suisse n'a pas été très gentille vis-à-vis des réfugiés, elle a souvent été indifférente, voire hostile. Mais je suis reconnaissante envers la Suisse qui, en dépit de cela, nous a permis d'être des survivants. »

**Jeanne Zinenberg**, née en 1926 à Ozorkow (Pologne), vit en France d'où elle fuit en Suisse. Elle est placée dans des camps d'internement pour réfugiées.



« Quand je suis arrivé en classe, je n'étais pas le seul à porter l'étoile jaune, et l'institutrice a dit aux autres élèves : 'Vous voyez ces enfants ? Ce sont les mêmes qu'hier, quand ils n'en portaient pas, et ce n'est pas parce qu'ils ont une étoile qu'ils sont différents de vous. »

**André Panczer**, né en 1935 à Paris. Persécuté en France, il fuit se réfugier en Suisse.



« J'avais 8 ans. J'avais peur. Je ne voulais pas lâcher ma mère. Alors elle m'a giflée, une gifle violente. La seule gifle de ma vie. C'est plus tard que j'ai compris que cette gifle m'avait sauvé la vie. »

**Rachel Jedinak**, née en 1934 à Paris. Elle réchappe à la rafle du Vél'd'Hiv et vit cachée jusqu'à la fin de la guerre.

Fig. 3 : Rencontre avec cinq témoins de la Shoah © HEP Vaud.



Fig. 4 : Un élève travaille avec la version allemande de l'application dans une classe à Lucerne  
© Pädagogische Hochschule Luzern.

## Des témoignages au fort potentiel pédagogique

Les témoignages oraux (ou audiovisuels) ont un fort potentiel pédagogique pour explorer des aspects de la vie quotidienne des individus pris dans la « grande histoire », pour initier les élèves à la démarche d'enquête historique et ses questionnements spécifiques, pour favoriser le dialogue entre différentes générations, pour stimuler l'apprentissage des élèves en les impliquant dans la construction de leurs connaissances. Ils contribuent également à construire une représentation plus proche des événements du passé, au croisement des faits établis à partir des traces écrites et de l'expérience individuelle des divers acteurs et actrices du passé. Leur intérêt réside non seulement dans cet apport de sources complémentaires aux traces écrites du passé, mais aussi dans tout ce qu'ils nous révèlent du passé vécu et ressenti<sup>3</sup>. L'application « Fuir la Shoah » a été conçue de manière à transposer ce potentiel pédagogique dans un dispositif numérique innovant, prêt à l'emploi

en classe, qui scénarise le parcours de l'élève, tout en étant facile d'utilisation. Outre ce face-à-face unique entre les jeunes et les témoins, l'application propose une série de tâches pour se familiariser avec le thème et l'approfondir. Des documents didactiques qui soutiennent le travail de planification et de mise en œuvre par les enseignant-e-s sont disponibles sur un site internet dédié<sup>4</sup>.

Les premières expériences menées dans plusieurs classes du canton de Vaud attestent que l'intérêt des jeunes pour l'histoire s'éveille à l'écoute des témoignages des survivant-e-s de la Shoah. Le contact direct – même s'il est virtuel – avec des personnes qui racontent leurs expériences individuelles, l'expression des émotions, la présence du passé, ici et maintenant, sont autant d'éléments qui favorisent les apprentissages. En fin de compte, la rencontre avec des témoins de la Shoah permet aux élèves de tisser un lien plus concret avec le passé, d'aborder de manière « vivante » ce qui est traité textuellement dans les manuels d'histoire, de découvrir des événements historiques à l'échelle d'un individu, de comprendre comment des personnes en danger ont pu être aidées et sauvées.

<sup>3</sup> FINK Nadine, *Paroles de témoins, paroles d'élèves. La mémoire et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de l'espace public au monde scolaire*, Berne, Peter Lang, 2014.

<sup>4</sup> Disponible à l'adresse : [www.fuir-la-shoah.ch](http://www.fuir-la-shoah.ch), consulté le 19.12.2021.

## Un guide didactique pour le corps enseignant

Le site internet de l'application met à disposition du corps enseignant, sur inscription, un ensemble de ressources qui encadrent son emploi en classe: un guide didactique qui détaille la séquence d'enseignement; des documents pédagogiques qui proposent des fiches utilisables en classe notamment pour le travail de mise en commun et de synthèse; des ressources complémentaires qui fournissent des annexes utiles pour l'enseignant-e comme le détail des parcours possibles dans l'application (avec l'ensemble des documents et des tâches prévus pour les élèves), les interviews intégrales des cinq témoins, les transcriptions des témoignages, des cartes animées et des ressources historiques indispensables à la compréhension globale de l'histoire de la Shoah (par exemple une chronologie générale et un lexique).

La modalité de mise en œuvre proposée se décline en cinq étapes:

1. Introduction au contexte spatio-temporel de la Shoah.
2. Explication du fonctionnement de l'application « Fuir la Shoah » et téléchargement.
3. Les élèves travaillent individuellement avec l'application. À la fin de leur parcours, ils-elles envoient leur album PDF à leur enseignant-e.
4. Mise en commun du travail des élèves.
5. Synthèse du travail effectué et institutionnalisation.

Un travail de mise en commun et de synthèse est proposé autour de six dimensions structurantes de l'application. La « *vie d'avant* » met en évidence la normalité de la vie des témoins et de leurs familles avant l'arrivée des nazis et la mise en place progressive de l'exclusion, puis de l'arrestation, de la déportation, et de l'extermination. La « *rupture* » porte sur le processus d'exclusion des Juifs de toutes les sphères de la vie en société. La « *peur* » exprime le climat anxigène vécu par les victimes des persécutions. « *Survivre* » fait ressortir les risques et obstacles (par exemple les dénonciations) d'une vie en danger et les circonstances favorables (par exemple, les aides reçues) qui permettent d'échapper à ce danger. Le « *retour* » évoque la vie brisée qui ne permet jamais un simple retour à la maison et à la vie d'avant, la vie de famille. « *Vivre après* » souligne le processus de résilience et la manière dont on se reconstruit.

L'institutionnalisation permet ainsi de conclure sur une série de constats qui conduisent à mettre en lien le passé évoqué de la Shoah et le présent des situations de refuges et de migrations. Si le danger est comparable pour tous les témoins (dénonciation, arrestation, déportation, mort), chacun-e a un parcours différent. Chaque étape du parcours des témoins représente soit un obstacle à sa survie, soit une chance grâce à une aide reçue. Il est important de pointer le rôle des *bystanders*, à savoir les acteurs et actrices du passé qui ne sont ni les victimes ni les persécuteurs. Les *bystanders* déterminent leurs propres choix: dénoncer, observer passivement, aider. La survie est toujours le fait des aides reçues, parfois des gestes infimes, qui sont autant d'exemples des marges de manœuvre dont les individus disposent, aujourd'hui encore, pour déterminer leurs propres choix.

Pour le corps enseignant de Suisse romande, il est recommandé d'inscrire l'utilisation de « Fuir la Shoah » dans une séquence d'enseignement élaborée en référence aux Moyens d'enseignement romands de 11<sup>e</sup> année, en particulier:

Thème 3: « *Les dictatures totalitaires* », qui propose un module sur l'Allemagne nazie, avec l'accession au pouvoir d'Hitler, l'installation de la dictature totalitaire, puis son déploiement à toutes les échelles de la société.

Thème 4: « *La Seconde Guerre mondiale* », qui contextualise la guerre en Europe et dans le monde, qui traite de la collaboration et de la résistance avec l'exemple français, puis développe la situation de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale.

Thème 5: « *Les crimes contre l'Humanité* », qui permet de travailler les concepts de crime contre l'Humanité et de génocide, d'analyser le processus génocidaire à l'appui de différents exemples, dont le génocide des Juifs d'Europe.

Ces trois thèmes sont accompagnés d'un complément numérique consacré à Anne Frank, qui permet de travailler les liens entre les dictatures totalitaires, la Seconde Guerre mondiale et les crimes contre l'Humanité. Les moyens à disposition fournissent ainsi de nombreuses ressources et activités pour mettre en contexte les témoignages de « Fuir la Shoah ».

## Tisser du lien entre passé et présent

Avec la disparition des derniers témoins, nous perdons un levier substantiel pour l'enseignement de la Shoah. L'application «Fuir la Shoah» offre une nouvelle voie d'accès aux témoins d'autant plus importante. Le numérique joue ici un rôle majeur pour compenser le fait que les personnes ne puissent plus elles-mêmes raconter leur expérience. Cela offre même des avantages pédagogiques. Par exemple, tout en conservant l'émotion forte que suscitent les témoignages, l'environnement numérique crée un espace de liberté pour formuler des questions que l'on n'oserait pas directement poser aux témoins. Mais l'émotion reste, elle est forte lorsque l'on écoute ces témoignages filmés et que l'on a cette proximité à la fois visuelle et sonore, même une forme d'intimité dans le face-à-face avec les témoins. À travers ces récits, l'histoire prend vie et visages.

L'application s'inscrit dans une approche qui prend ses distances avec la «pédagogie de l'horreur» : pas d'images chocs, pas de chiffres abstraits. Ici, la grande histoire est articulée à celle des êtres humains ordinaires. C'est une histoire personifiée, localisée, individualisée, ancrée dans le monde

des élèves, en relation avec les enjeux du présent : ce sont des histoires de gens qui sont exclus, qui fuient, qui risquent leur vie, qui ont la vie sauve grâce à une multitude de petites aides reçues ici ou là. «Fuir la Shoah» met en évidence les choix que nous avons pour agir dans des situations qui surviennent dans notre environnement immédiat. Finalement, celles et ceux qui racontent leurs expériences de la Shoah passent le témoin aux nouvelles générations qui les écoutent.

*«La vie et la mort, la souffrance et la joie, les ampoules des pieds meurtris, [...] tout est en moi et forme un ensemble puissant, je l'accepte comme une totalité indivisible [...]. Je voudrais vivre assez longtemps pour être un jour en mesure de l'expliquer; mais si cela ne m'est pas donné, eh bien, un autre le fera à ma place, un autre reprendra le fil de ma vie là où il se sera rompu, et c'est pourquoi je dois vivre cette vie jusqu'à mon dernier souffle avec toute la conscience et la conviction possibles, de sorte que mon successeur n'ait pas à recommencer à zéro et rencontre moins de difficultés. N'est-ce pas une façon de travailler pour la postérité?»*  
Etty Hillesum, vendredi 3 juillet 1942, 9 heures et demie du soir<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> HILLESUM Etty, *Une vie bouleversée. Journal 1941-1943*, Paris, Seuil, 1995, p. 144.



## Les auteures

**Nadine Fink** est professeure ordinaire de didactique de l'histoire et éducation à la citoyenneté à la Haute école pédagogique du canton de Vaud. Ses travaux et recherches portent principalement sur les pratiques d'enseignement et d'apprentissage de l'histoire, sur le recours aux témoignages oraux en classe d'histoire, sur les relations entre mémoire, histoire et identité.

nadine.fink@hepl.ch

**Nathalie Masungi-Baur** est chargée d'enseignement en didactique de l'histoire et éducation à la citoyenneté à la Haute école pédagogique du canton de Vaud. Ses travaux de recherche conduits dans le cadre de sa thèse portent sur l'enseignement de la Shoah, dans une perspective historique et didactique. Elle préside le GDH (Groupe de didactique de l'histoire de la Suisse romande et du Tessin).

nathalie.masungi@hepl.ch

## Résumé

L'application pédagogique « Fuir la Shoah. Ma rencontre avec des témoins » permet de traiter d'une thématique sensible en classe – l'enseignement du génocide des Juifs d'Europe – à l'appui de témoignages audiovisuels. Elle donne accès aux récits de cinq personnes qui racontent, avec courage et force, des trajectoires bouleversées par la Shoah et la manière dont elles ont pu survivre, se construire en tant qu'individus capables de garder foi en la vie et en l'humanité. Destinée aux jeunes dès l'âge de 14 ans, elle repose sur un dispositif numérique novateur qui scénarise le parcours de l'élève. Outre un face-à-face unique entre les jeunes et les témoins, l'application propose une série de tâches basées sur des documents inédits conduisant les élèves à se familiariser avec le thème et à l'approfondir.

## Mots-clés

Shoah, Application pédagogique, Environnement numérique, Témoignage audiovisuel, Enseignement de l'histoire